



Avril 2017
N°88

Sur les traces du panda

LE JOURNAL DES DONATEURS DU WWF



© naturepl.com / Laurent Gaslin / WWF

ÉDITO

Réinventer la ville

Les villes multiplient les initiatives et développent des solutions pour répondre au défi climatique

Chaque année, l'humanité consomme l'équivalent d'une planète et demie pour subvenir à ses besoins. Notre empreinte écologique épuise la nature et ses ressources. Il est donc urgent de repenser nos modes de vie notamment dans les villes qui accueillent déjà plus de la moitié de la population mondiale et ne cessent de croître. Les milieux urbains, en constante évolution et insatiables consommateurs d'énergie, apparaissent dès lors comme le terrain à investir pour imaginer un nouvel horizon plus durable et heureux.

C'est pourquoi le WWF entend réinventer les villes et réconcilier respect de l'environnement, qualité de vie des citoyens et développement local. L'émergence de quartiers durables, sobres en énergie et faibles émetteurs de carbone, compacts et pourvus d'infrastructures innovantes, dotés d'espaces naturels et accueillants des espèces végétales et animales, démontre que les villes représentent davantage un espoir qu'une menace pour la réduction de l'empreinte écologique globale et la protection de la biodiversité.

Les Jeux Olympiques de Paris en 2024 représenteraient à cet égard une formidable opportunité de faire connaître aux spectateurs du monde entier les solutions efficaces imaginées en France pour répondre au défi climatique et améliorer le quotidien des citoyens. Car la candidature parisienne, à laquelle le WWF a été étroitement associé pour son volet environnemental, marque une autre façon de concevoir cet événement planétaire qui fera date et permettra, au-delà de l'excellence sportive, de faire entrer les Jeux dans la transition écologique que notre siècle réclame. Demain, et grâce à votre soutien, l'objectif est d'accueillir les premiers jeux pleinement alignés avec les objectifs de l'Accord de Paris pour le climat et renforcer l'action du WWF pour construire un avenir écologique et durable.

 Isabelle Autissier

À LA UNE

LE WWF SE MOBILISE POUR DES VILLES DURABLES

Avec plus de la moitié de la population mondiale aujourd'hui, et deux tiers en 2050, les villes doivent être considérées comme le nouvel écosystème de l'humanité et être repensées pour réduire leur empreinte écologique.



Canddie Magdelenat, Chargée de programme Villes Durables



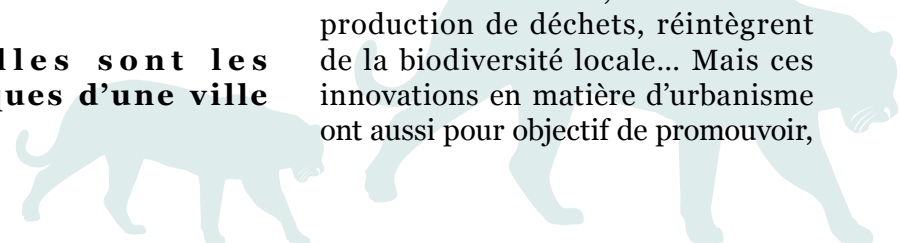
Audrey Solans, Chargée de programme Villes Durables

Sur Les Traces du Panda : La ville est-elle un territoire prioritaire pour engager la transition écologique ?

Canddie Magdelenat, chargée de programme villes durables : Oui car les villes accueillent déjà plus de la moitié de la population mondiale, attirent toujours plus d'habitants, notamment dans les pays en voie de développement, et s'étendent chaque jour au détriment des terres agricoles ou naturelles. Les villes sont déjà à l'origine de 70 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales liées à l'énergie et ainsi largement responsables du réchauffement climatique. Réinventer les villes apparaît dès lors comme une nécessité mais aussi comme une opportunité majeure de trouver des solutions pour améliorer la qualité de vie de leurs habitants.

STP : Quelles sont les caractéristiques d'une ville durable ?

Audrey Solans, chargée de programme villes durables : Elles varient en fonction du contexte local. Une caractéristique commune est que l'ensemble des acteurs, élus, pouvoirs publics, entreprises et citoyens, s'y engagent à réduire l'empreinte écologique du territoire, c'est-à-dire la pression exercée sur les ressources naturelles limitées que fournit la planète. Ainsi, on pourrait qualifier de « durables » les villes qui œuvrent à la préservation de leur capital naturel et consomment moins d'espace, développent des infrastructures de transport plus propres, produisent de l'énergie renouvelable en masse, privilégient des constructions passives, s'essaient à l'agriculture urbaine, favorisent les circuits courts et l'économie circulaire, réduisent leur production de déchets, réintègrent de la biodiversité locale... Mais ces innovations en matière d'urbanisme ont aussi pour objectif de promouvoir,



auprès des citoyens, des modes de vie plus durables, en assurant un maximum de bien-être avec le moins de contraintes possibles. En effet, la « durabilité » des villes repose avant tout sur l'implication de ceux qui les font vivre au quotidien.

STP : Que fait le WWF pour accompagner l'émergence de villes durables ?

A.S. : D'abord, le WWF mobilise les acteurs de la ville, publics et privés, pour qu'ils mettent en place le cadre et les infrastructures propices à une transition réussie vers un futur à faible empreinte en carbone. Ainsi, le WWF propose aux villes du monde entier de participer au *One Planet City Challenge*. Cette compétition internationale organisée par le WWF leur offre l'opportunité de valoriser leurs initiatives et d'évaluer, à la mesure de standards internationaux, la pertinence et l'ambition des actions qu'elles mènent pour réduire l'empreinte écologique de leur territoire. Paris a ainsi été élue capitale mondiale de l'édition 2015. Ensuite, le WWF contribue, sur le terrain, à la mise en œuvre de quartiers durables, Lyon-Confluence par exemple jusqu'en 2015. Ces quartiers, neufs ou en rénovation, se caractérisent par l'exemplarité de l'aménagement et des constructions mais aussi par l'animation des modes de vie durables au quotidien. Le WWF va désormais mettre à profit l'expérience acquise pour appuyer la métropole toulousaine et la métropole rouennaise dans l'élaboration de leurs plans climat et leurs déclinaisons en objectifs ambitieux qui devront être partagés par tous. Ce dernier point est primordial. C'est pourquoi, le WWF mène un important effort

LA « DURABILITÉ »
DES VILLES REPOSE
AVANT TOUT
SUR L'IMPLICATION
DE CEUX QUI
LES FONT VIVRE
AU QUOTIDIEN...

de sensibilisation pour que chacun s'approprié l'initiative du WWF France « Réinventer Les Villes » et s'inscrive, sur le long terme, dans une démarche de développement durable.

STP : Les citoyens sont donc invités à relever le défi de la transition écologique ?

C.M. : Bien sûr, chacun peut intervenir à son échelle et réduire son empreinte écologique. Un axe essentiel consiste à économiser l'eau et l'énergie, isoler son logement, entretenir son chauffage, baisser le thermostat la nuit ou s'équiper en électroménager économe. Un autre objectif consiste à tendre vers le zéro déchets, refuser les produits sur-emballés, préférer le durable au jetable, réutiliser ce qui peut l'être, composter, recycler... Les déplacements sont une source importante d'émissions de carbone aussi convient-il de privilégier les transports en commun ou le vélo et, lorsque la voiture est indispensable, de penser au covoiturage ou à l'auto-partage. L'impact de notre alimentation sur l'environnement est également majeur et peut être limité en réduisant la consommation de viande et en optant pour des produits locaux, de saison, issus de l'agriculture biologique. Il est aussi possible de créer, sur son balcon par exemple, des lieux accueillants pour la biodiversité locale, un nichoir pour les oiseaux ou les chauves-souris, un hôtel à insectes, des bacs pour les plantes à nectar qui nourrissent les pollinisateurs tels que les abeilles, et qui seront protégées sans intrants chimiques. Chacun peut enfin soutenir les engagements forts du WWF en faveur des villes et quartiers durables qui réconcilient qualité de vie et écologie.

EN BREF

EARTH HOUR, C'EST TOUTE L'ANNÉE



La communauté Earth Hour est invitée à se mobiliser pour économiser les ressources naturelles au quotidien.

Pour la dixième fois, les citoyens du monde entier étaient invités, le 25 mars dernier, à éteindre les lumières pendant une heure à l'occasion de « Earth Hour » (une heure pour la planète), devenu au fil des ans le plus grand événement écologique de la planète. Mais, si cette opération symbolique contribue largement à sensibiliser l'opinion publique sur la question du réchauffement climatique, il n'en est pas moins vrai que les dérèglements se sont accélérés et que 2016 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée depuis que les températures sont relevées.

Aussi le WWF France compte s'appuyer sur la formidable capacité de mobilisation de la communauté « Earth Hour », qui s'exprime toujours plus fort à chaque édition, pour proposer tout au long de l'année des initiatives concrètes pour relever le défi climatique. Nous sommes donc tous appelés à agir au quotidien et à témoigner, via les réseaux sociaux, sur les solutions qu'il est souhaitable de mettre en œuvre. Ainsi dès cet été, « Earth Hour » s'attache au thème de la lutte contre l'obsolescence programmée et nous encourage à retrouver un réflexe un peu oublié, vérifier si on ne peut pas réparer ou réemployer un appareil avant d'en acheter un neuf.

Le site officiel earthhour.fr proposerait une synthèse des enjeux relatifs à la réparabilité ainsi que de nombreuses informations pratiques, les coordonnées du réseau des « repair café » par exemple. Ce contenu devrait être enrichi des contributions des membres de la communauté invités à partager bons plans et astuces. Enfin en septembre sera organisée une journée d'action pour sensibiliser l'ensemble de la population. L'enjeu est majeur, 10 millions de tonnes de déchets électriques et électroniques sont produits chaque année en Europe. Allonger la durée de vie des produits, en facilitant l'accès aux pièces détachées et à la réparation, constitue donc un moyen de lutter contre l'épuisement des ressources de la planète. Certains industriels du secteur se sont déjà engagés en ce sens.



LE SAVIEZ-VOUS ?

UNE FAUNE SAUVAGE INSOUÇONNÉE AU CŒUR DES VILLES

Pas moins de 1 600 espèces animales ont ainsi été recensées à Paris. Les hérissons ont discrètement conquis les parcs de la capitale mais aussi les terrains vagues et les abords de la petite ceinture, une voie ferrée désaffectée. Ils y croisent une autre habitante nocturne bien implantée, la fouine. Reconnaissable à son masque noir bordé de blanc autour des yeux et à sa jolie queue rayée, le raton laveur a pris ses aises le long du boulevard périphérique. Déjà une centaine de renards ont élu domicile dans les bois de Boulogne et de Vincennes. Ce mammifère situé en bout de chaîne alimentaire a d'ailleurs parfaitement sa place en milieu urbain où il régule les populations de rats d'égout et de pigeons. Londres, plus étendue et verte que Paris, en accueille des milliers. Les sangliers aussi se rapprocheraient des portes de la ville. Les berlinois ont pris l'habitude de les voir se promener au milieu des passants. Les lyonnais, eux, ont à nouveau la chance d'apercevoir le castor depuis que les berges du Rhône ont été réaménagées.

Certains oiseaux rares et menacés, tels le martin-pêcheur d'Europe et le faucon pèlerin, ont été repérés nichant à Paris. Le faucon crécerelle, qui chasse le moineau à l'affût, s'est approprié

De nombreuses espèces trouvent refuge dans les espaces verts et les friches des métropoles, cohabitant ainsi avec les citoyens qui ignorent souvent leur présence.



des monuments comme Notre-Dame-de-Paris. Jusqu'à cinquante couples se reproduisent chaque année sur les toits de la cathédrale. La petite chouette hulotte est très présente dans les jardins publics. Depuis quelques années, le goéland, la mouette rieuse et même parfois de grands cormorans, pêchent dans la Seine ou se nourrissent de déchets urbains. Des batraciens fréquentent les zones humides. Une dizaine de chauve-souris, dont la très utile pipistrelle, chassent au-dessus des jardins. Les abeilles ont trouvé refuge sur les toits de la capitale, hors d'atteinte des pesticides agricoles.

En effet, si la biodiversité prospère en milieu urbain, c'est que le terrain lui est favorable depuis que les espaces verts sont gérés selon des modes plus respectueux du fonctionnement naturel des écosystèmes.

PARIS 2024, LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES ACCÉLÈRENT LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Les Jeux de Paris offriront l'opportunité d'exposer au monde des solutions pérennes pour répondre au défi climatique.

Après neuf mois de travail aux côtés des équipes du comité de candidature, le WWF France se félicite que l'essentiel de ses recommandations aient été intégrées dans une stratégie environnementale ambitieuse de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques de 2024.

En effet, Paris 2024 ne proposera pas seulement « les Jeux les plus verts » de l'Histoire, mais bien les premiers Jeux alignés avec les objectifs de l'Accord de Paris pour le climat. Ainsi Paris 2024 compte réduire les émissions de gaz à effet de serre de 55 % par rapport aux Jeux de Londres 2012 qui déjà affichaient de réelles préoccupations en matière d'environnement. Cette stratégie bas carbone repose d'abord sur un choix de sites existants et le recours à des infrastructures temporaires. Mais aussi sur une organisation compacte, avec des sites olympiques concentrés dans un rayon de 10 km autour du Village Olympique. Ainsi, grâce aux systèmes de transport, tous les visiteurs pourront accéder aux enceintes sportives en transports publics, à vélo ou à pieds. Une flotte de véhicules propres sera déployée à cette occasion.

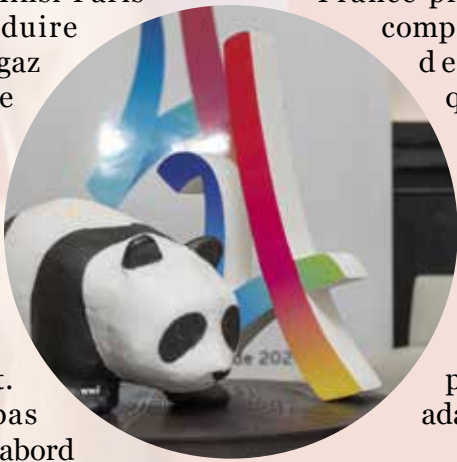
Le village olympique, conçu pour être un modèle en matière de développement durable avec des bâtiments répondant à des standards éco-responsables élevés, sera approvisionné à 100 % en énergies renouvelables. De nouveaux espaces végétalisés seront créés, notamment pour permettre un renforcement de la biodiversité en ville. Une politique « objectif zéro déchets » sera mise en place à cette occasion. Une charte alimentaire responsable imposera aux restaurateurs des objectifs en matière de certification, d'approvisionnement local, d'alternatives végétariennes et de lutte contre le gaspillage pour réduire l'empreinte

écologique de nos assiettes. Les recommandations du WWF France se déclinent au total en 80 propositions concrètes qui s'attachent à l'événement dans sa globalité : de sa préparation à « l'après-Jeux », en passant par son organisation.

Des Jeux à impact environnemental positif

En outre, pour atteindre l'objectif de neutralité carbone, la candidature Paris 2024 s'engage à compenser intégralement les émissions résiduelles. Le WWF France propose que cette compensation finance des initiatives qui répondent à un double défi: atténuer l'impact des dérèglements climatiques et aider les populations les plus fragiles à s'y adapter.

En effet, l'une des forces motrices de ces Jeux, conçus autour de la passion et du sens, réside dans la volonté de laisser un héritage positif conséquent. A l'échelle locale d'abord, l'organisation des Jeux accélèrera l'effort en faveur de la transition écologique et permettra de léguer aux territoires des solutions innovantes pour une mobilité durable mais aussi plus de biodiversité et d'agriculture urbaine. Les Jeux constitueront également une vitrine exceptionnelle pour les solutions mises en œuvre en région parisienne en réponse au défi climatique et qui seront partagées au quotidien par 14 000 athlètes et trois millions d'aficionados. Quant aux milliards de téléspectateurs, qui vibreront aux quatre coins du globe lors des jeux, ils découvriront un événement conçu de façon exemplaire, mais aussi de nouvelles façons de se déplacer, de s'alimenter, de consommer... bref une ville réinventée. Les Jeux contribueront ainsi à sensibiliser la planète entière sur la nécessité d'adopter au plus vite les modes de vie durables appelés par l'Accord de Paris.



À LA RENCONTRE DE



LUCIE NINEY

Architecte des nouveaux locaux verts du WWF

Depuis la création de l'agence NeM / Niney et Marca Architectes, fondée avec mon associé Thibault Marca, notre démarche est d'aborder les questions d'environnement de manière pragmatique menant à la recherche concomitante de confort et d'économies d'énergie. Le choix des matériaux en fonction des ressources du territoire, l'économie de moyens, de matière et de sol occupent une place prépondérante dans le processus de conception.

Le métier d'architecte amène à s'interroger sur les ressources naturelles disponibles, les filières de production mais aussi la structure sociale des villes, les modes de vie... Nous sommes ainsi des acteurs engagés de la transition écologique.

Le projet conçu pour WWF consiste à réhabiliter un bâtiment en conservant tout ce qui peut l'être. Les bureaux seront alimentés en énergie d'origine renouvelable, l'eau de pluie récupérée. Nous privilégions l'utilisation de matériaux biosourcés, le mêtisse (vêtements compactés) pour l'isolation intérieure par exemple, ainsi que le recyclage.

Nous sommes ravis de travailler avec le WWF, un client véritablement motivé pour construire durablement.

Lucie



TOUS MOBILISÉS POUR LA PLANÈTE

CONTRIBUONS TOUS ENSEMBLE À L'ÉMERGENCE DE VILLES DÉSIRABLES

L'implication des citoyens est nécessaire au succès des villes durables.

Nouvel écosystème de l'humanité, les villes doivent être repensées afin de réduire leur empreinte écologique et limiter la hausse de la température mondiale. De multiples solutions existent pour répondre à ce défi, tout en garantissant le bien-être de chacun, mais elles nécessitent que les usagers des villes/citadins adaptent leurs pratiques et s'impliquent sur le long terme dans une démarche de développement durable. Nous sommes donc toujours plus nombreux à revoir nos façons de nous déplacer, de travailler, de consommer, de nous alimenter, d'utiliser notre temps libre...

Pour donner corps à ces nouvelles façons d'agir ensemble à grande échelle pour améliorer notre environnement et notre santé, dans une société profondément numérique, le WWF pilote un projet de *crowdacting*. Il s'agit de développer une plateforme numérique qui réunira cette vaste communauté de ceux qui veulent se mobiliser et faire évoluer leurs comportements pour la planète.

Cette plateforme leur donnera les outils et services rendant facile, ludique et économique les « petits gestes » positifs pour l'environnement.

Le numérique au service de la transition écologique

Avec ce nouvel outil qui sera disponible sur smartphone, tablette ou ordinateur, le WWF souhaite offrir aux citoyens un moyen nouveau de s'investir pour la planète. La plateforme offrira un service de géolocalisation afin de trouver rapidement les bonnes adresses, les points de ventes de produits durables, les lieux de collecte de déchets, les bons plans, etc., autour de soi. Elle rendra plus accessibles les produits bons pour la planète des achats groupés, des bons réductions ou des codes promo.

Vous pouvez dès maintenant soutenir ce projet en participant à la campagne de *crowdfunding* qui financera en partie le développement de la plateforme, ou en vous inscrivant pour devenir bêtesteurs !

Informations complémentaires sur wwf.fr/crowdacting



LE FAUCON PÉLERIN

Ce poster est pour vous !

ET SI LA SOLUTION C'ÉTAIT VOUS

AVEC L'ISF, PROTÉGEONS LES OCÉANS

*Les océans sont notre avenir.
Investissez dans leur protection.*

Chacun d'entre nous peut contribuer à nos actions à la hauteur de ses moyens, et, compte tenu de l'étendue des besoins, tous les gestes sont les bienvenus.

Si nous mettons ici l'accent sur l'ISF, c'est parce que nous sommes en période de déclaration de cet impôt. C'est aussi l'occasion de rappeler que cette année notre campagne ISF est dédiée à la protection de nos océans.

Fondamentaux pour la vie sur Terre, moteurs et régulateurs du climat, les océans produisent la moitié de l'oxygène que nous respirons et sont une des ressources les plus précieuses sur le plan alimentaire et économique. **Investir dans leur protection, c'est investir dans notre avenir.**

Depuis la loi TEPA du 21 août 2007, les dons effectués aux fondations reconnues d'utilité publique donnent droit à une réduction de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Ainsi, si vous y êtes assujetti(e), vous pouvez déduire 75 % de votre don dans la limite de 50 000 € de réduction, soit un don maximum de 66 667 € en faveur des océans. Par exemple, un don de 2000 € vous coûtera 500 € après déduction fiscale.

Pour mémoire, cette année les modalités de déclaration sont les suivantes :

- Si votre patrimoine net taxable est compris entre 1,3 et 2,57 millions d'euros, la déclaration se fait en même temps que celle de votre déclaration de revenus, soit au plus tard le 19 mai par courrier. Pour une déclaration sur internet, les dates limites sont le 26 mai pour les départements 1 à 19, le 2 juin (départ. de 20 à 49) et le 9 juin (départ. 50 à 976).
- Si votre patrimoine est supérieur ou égal à 2,57 millions d'euros, la date limite de déclaration est le 15 juin 2016.



© WWF FRANCE

Votre contact

Pour plus d'information sur les modalités de votre soutien, n'hésitez pas à contacter Camille Perrier (en remplacement de Delphine Lefranc) qui est à votre disposition :

Par téléphone au 01 55 25 84 20

Par email à : cperrier@wwf.fr

Par courrier :

1, carrefour de Longchamp - 75016 Paris

Merci pour votre engagement à nos côtés.

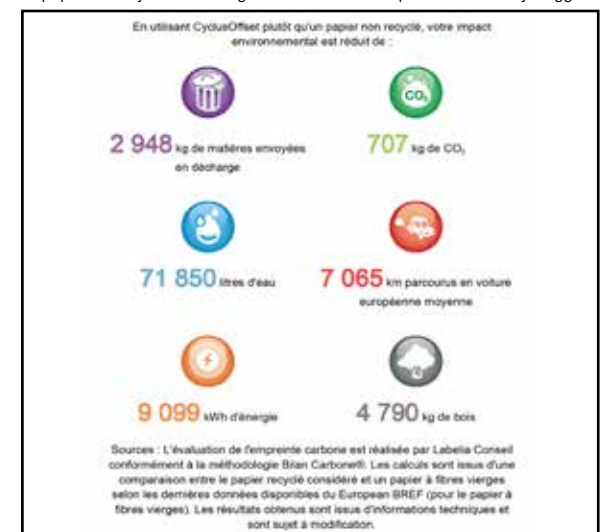


VOUS AVEZ LA PAROLE



Dessin de Brune

Le papier de ce journal a été gracieusement offert par la société Arjowiggins.



Notre raison d'être.

Avec le WWF, vous avez la certitude que votre don sera utilisé efficacement à la mise en œuvre de solutions concrètes et durables pour la sauvegarde de la biodiversité et la protection des espèces menacées.